



Un concours de coiffure qui fait des vagues

Vingt-deux coiffeurs ont participé hier à Eurespace au concours départemental du Meilleur Apprenti de France.

« Il y a des crans, des vagues, des boucles et aucune partie de la chevelure ne doit rester raide. Le rendu doit apparaître comme une sculpture. » Meilleur ouvrier de France et président du jury, Gérard Guillois avait hier à apporter son expertise aux côtés d'une demi-douzaine d'autres professionnels au concours du Meilleur

Apprenti de France dont l'épreuve départementale se déroulait, cette année, à Eurespace à Cholet.

Vingt-deux concurrents et concurrentes ont participé à ce qui est pour tous « le premier concours de coiffure dans une carrière », se rappelle Marie Lefevre, coiffeuse depuis deux ans à Chalonnes-sur-Loire. Tout comme Laëticia Pfeiler, encore en apprentissage au Fullet pour décrocher un brevet professionnel de coiffure, elle est passée par cette épreuve « qui permet d'aller au-delà de la coiffure

au quotidien. Les concours ouvrent la voie à ce qui se fait de mieux, au rêve, c'est un peu la haute couture de la coiffure », estiment les deux aînées des jeunes concurrents.

À 17 ou 18 ans, ils venaient de tout le département où ils suivent une formation en alternance chez un maître de stage et dans un établissement d'enseignement professionnel. Si le secteur est un peu difficile en terme de débouchés, « ils sont toujours très nombreux chaque année

à vouloir exercer de métier », confie Gérard Guillois.

« Il est de plus en plus difficile aussi pour eux de trouver des maîtres de stage. » En décrochant une médaille d'or ou d'argent à cette épreuve, non seulement les futurs professionnels s'ouvrent les portes du concours régional qui se déroulera au Mans le 12 mai, mais ils montrent aussi des qualités qui peuvent faire la différence à l'heure de trouver un emploi.